

quarante huit

vingt huit juin

HUSSON Marcel Inspecteur de Police Judiciaire

7/2 17

DIETRICH

10/6/1948

14/6/1948

XX BERNIER

Militaire de Metz

DIETRICH

WEBER Georges, 66 ans
6 rue des Jardiniers
Metz Sablon

E MEURTRES ET VIOLENCES volontaires

WEBER Georges, né le
10/7/1882 à Zwiesel (Bavière) naturalisé français en 19-
18, retraité de la SNCF, domicilié 6 chemin des Jardi-
niers à Metz-Sablon.

Pendant la guerre à l'occasion de mon service
j'ai dû convoier plusieurs trains de déportés de Noveant
à Francfort sur Main.

J'avais cessé de rouler au mois de juin 1944.
J'avais alors une place de chef de bureau du personnel
à la gare de Metz. Je n'ai donc pas pu voir le train
de déportés qui est passé en gare de Noveant le 3 juil-
let 1944.

Cependant je crois intéressant de vous signa-
ler un lieutenant de Senapos de Sarrebruck, chargé du
convolement des déportés que j'ai eu l'occasion de voir
à l'oeuvre plusieurs fois.

Je l'ai vu faire déhabiller les prisonniers
et les entasser tout nus au nombre d'une centaine en-
viron dans des wagons qui n'auraient dû en contenir

Témoignage 7 : Audition de Georges WEBER, retraité de la SNCF, 14 juin 1948
Archives d'Alsace, Strasbourg, 150 AL 68

Quarante huit vingt trois juin
HUSSON Marceau, Inspecteur de Police Judiciaire

10/06/1948

C/DIETRICH ... ?

14/6/1948 BERNIER, militaire de Metz

WEBER Georges
66 ans retraité Metz Sablon

Meurtres et violences volontaires

WEBER Georges, né le 10/7/1882 à Zwiesel (Bavière), naturalisé français en 1918, retraité de la SNCF, domicilié 6 chemin des Jardiniers à Metz Sablon.

« Pendant la guerre à l'occasion de mon service, j'ai dû convoier plusieurs trains de déportés de Novéant à Francfort-sur-Main .

J'avais cessé de rouler au mois de juin 1944. J'avais alors une place de chef de bureau du personnel à la gare de Metz. Je n'ai donc pas pu voir le train de déportés qui est passé en gare de Novéant le 3 juillet 1944.

Cependant, je crois intéressant de vous signaler un lieutenant de schupos de Sarrebruck, chargé du convoiement des déportés que j'ai eu l'occasion de voir à l'œuvre plusieurs fois.

Je l'ai vu faire déshabiller les prisonniers et les entasser tout nus au nombre d'une centaine dans des wagons qui n'auraient dû en contenir que 48. Je l'ai vu frapper brutalement ces malheureux à coups de nerf de bœuf pour des motifs futiles.

Ce lieutenant refusait de ravitailler les déportés. Aucune nourriture ne leur était remise pas plus qu'à boire d'ailleurs de Novéant à Francfort.

J'ai voulu donner à boire à une femme qui avait accouché entre Metz et Sarrebruck. C'était à l'arrivée de Sarrebruck et j'avais mis de l'eau dans une boîte de conserve pour la donner à cette malheureuse. Le lieutenant m'a arrêté en me mettant son pistolet sous le nez en me disant : « Vous voulez encore soutenir les Juifs ».

Le nom de ce lieutenant est DIETZ. C'était un homme de 43 à 45 ans, grand, de taille d'environ 1m80 et de forte corpulence. Ses cheveux étaient blonds et sa figure ovale était rasée. Il portait une balafre sur une joue, la gauche je crois. D'après son accent, je pense qu'il était sarrois.

J'ai convoyé aussi des trains d'enfants juifs et j'ai vu DIETZ les frapper de la même façon que les grandes personnes, avec autant de brutalité.

J'ai vu également le chef de la Gestapo de Novéant nommé HEINE frapper les déportés. Son lieu de naissance était Wirtzburg. Les autres membres de la Gestapo étaient aussi mauvais que leur chef.

Je ne connais pas le nommé DIETRICH dont vous me montrez la photographie. Je n'ai pas connu de capitaine de Schupos. Seul ce lieutenant DIETZ et un sergent dont j'ai oublié le nom me sont restés en mémoire, et ont convoyés les trains dont j'ai eu à m'occuper.

C'est en qualité de chef de train que j'ai fait ces convoyages.

Je n'ai plus rien à vous dire sur cette affaire. »

Lecture faite persiste et signe.

L'Inspecteur de Police Judiciaire

Témoignage 7 : Audition de Georges WEBER, retraité de la SNCF, 14 juin 1948
Archives d'Alsace, Strasbourg, 150 AL 68